

Francazal : il est temps de revoir le scénario

Les élus écologistes de Toulouse et du Grand Toulouse étaient présents aux côtés des citoyens du Collectif Francazal rassemblés ce mardi devant la préfecture, où se déroulait un comité de pilotage concernant le devenir du site de Francazal.

Depuis l'annonce de la fermeture de la base militaire, nous affirmons que l'évolution de ce site de 290 hectares nous offre l'opportunité de diversifier les activités économiques de notre agglomération, trop dépendantes d'une monoculture industrielle basée sur l'aéronautique.

Depuis le début de la reconversion, nous dénonçons l'opacité du processus qui a abouti au choix de la société Lavalin pour l'exploitation du site – un choix dont la pertinence n'est pas démontrée aujourd'hui au regard des arguments invoqués pour l'imposer.

Depuis l'annonce de la fermeture de la base militaire, nous en appelons à des projets plus imaginatifs et écologiques, en phase avec les enjeux de notre agglomération.

Le projet porté aujourd'hui par la société Raleigh, qui s'est matérialisé la semaine dernière avec la venue à Toulouse du patron des studios américains, pourrait être de ceux-là. Ses retombées s'annoncent intéressantes en termes d'emplois, comme pour l'image de notre région. Nous notons par ailleurs qu'il recueille une large adhésion parmi les acteurs du secteur comme parmi les riverains de Francazal.

Pour toutes ces raisons, nous considérons qu'il est temps pour l'Etat de revoir le scénario de la reconversion. De même qu'il est temps que le Grand Toulouse sorte de son attentisme, pour faire entendre sa voix sur le devenir d'un site implanté en plein coeur de notre agglomération.

La vague de froid que connaît notre pays vient nous rappeler une des principales fragilités du système électrique français : les pics de consommation. En France, le système électrique est particulièrement fragile en raison du développement sans équivalent du chauffage électrique, qui a développé plus encore une précarité énergétique importante, évaluée à 8 millions de personnes !

Pour faire face à un tel dysfonctionnement, EDF et son PDG, Henri Proglio redouble de ridicule en appelant les français au civisme. Ainsi, à l'instar des épisodes caniculaires où EDF appelle à un usage modéré de la climatisation (!), aujourd'hui, en période de très grand froid, EDF et RTE appellent les concitoyens à modérer leur consommation électrique entre 18 et 20 h, soit la plage horaire où les besoins en chauffage sont particulièrement nécessaires.

Les déclarations d'Henri Proglio sont révélatrices des dysfonctionnements d'une politique énergétique sacrifiant l'intérêt général au bénéfice des actionnaires d'EDF. Cette attitude se révèle particulièrement cocasse lorsque M. Proglio appelle les français au civisme afin de remédier aux choix énergétiques désastreux menés par EDF et AREVA.

La facture d'électricité va être salée pour beaucoup de familles, alors que 3,5 millions d'entre elles souffrent déjà de ne pouvoir se chauffer correctement.

Le ministre de l'énergie Eric Besson avait promis en octobre dernier d'attribuer automatiquement le tarif social de l'électricité aux Français qui y ont droit.

Pour les écologistes, il est temps de mettre fin à cette aberration tant économique, sociale qu'environnementale.

Il faut sortir du nucléaire et de notre dépendance à cette énergie.

Il est temps d'orienter notre politique énergétique vers un mix énergétique basé sur les renouvelables, en favorisant un rapprochement des lieux de production et de consommation, et en décrétant une vaste politique d'efficacité et de sobriété énergétiques.

Enfin, il est urgent de mettre en place la tarification progressive de l'énergie, pour garantir à tous un accès aux services énergétiques, tout en décourageant le gaspillage.